

CETTE ETUDE EST DEDIEE AU PROMPT RETABLISSEMENT DE DAVID BAR ESTHER.

TOMER DEBORAH SUITE.

La 2^{eme} Midah :

הבי' - נושא עוז

והרי זה גדול ממה קודם, שהרוי לא יעשה האדם עוז שלא יברא משחית, כדי לנו [אבות פ"ד, י"ג] "העابر עברה את קונה לו קטיגור אחד": והרי אותו קטיגור עומד לבני הקב"ה ואומר פלוני עשאני; ואין בריה מתקימת בועלם אלא בשפעו של הקב"ה, והרי המשחית הזה עומד לפניו ובמה מתקיים הדין נתן שיאמר הקב"ה: "איini זו משחיתים, יילך אצל מי שעשו ויתפרנס מפנוי", ומה המשחית יורד מיד ונוטל נשמתו, או פורתו, או נגנש עליו בפי ענשו, עד שיתבטל המשחיתתו הואה. ואין הקב"ה עוזה לנו, אלא נושא וסובל העוז, ובמו שהוא זו העולם פלו, זו ומפרנס המשחיתת זה, עד שהייתה אחד משלשה זברים, או ישב החוטא בתשובה ויכלהו ויבטלתו בסוגפיו, או יבטלהו שופט אדק ביטויים ומיתה, או יילך בגיהנום ושם יפרע חوب. והינו שאמր קין [בראשית ד', י"ג] "גדול עוני מנשוא", ופרשו רבוינו זכרים לברכה [תנחותם בראשית סי' ט] "כל העולם פלו אתה סובל", ירצה, זו ומפרנס, "זעוי בבד, שאין אתה יכול לסייע", פרוש, לפרנסו, עד שאטיב ואותו. אם כן הרי זו מחת סבלנות גוזלה, שיזון ויפרנס בריה רעה שברא החוטא עד שיטוב.

ילמד האדם, כמה צרייך שהייה סבלן לסל על חברו ורעותיו שהרעה, עד שעור בזה שעדר רעתו קימת שחתא נגדו, והוא יסבל עד יתקנו חברו או עד שיתבטל מלאיו, וכיוצא.

II. Qui porte l'iniquité

Cette qualité est plus grande que la précédente. Car l'homme ne peut pécher sans qu'un ange destructeur ne soit créé, ainsi qu'il nous est enseigné : 'Celui qui commet un péché se gagne un persécuteur (accusateur) pour lui-même,' cet accusateur se tient devant le Saint Béni soit-Il, et déclare: 'Tel m'a créé !' Aucune créature ne peut exister sans le flux de vie qui émane du Saint Béni Soit-il, voilà que cet ange destructeur se tient devant Lui, comment existe-t-il ? La loi stricte serait que le Saint, Béni soit-Il, dise : 'Je ne nourris pas les anges destructeurs, qu'il aille à celui qui l'a fait et qu'il s'en nourrisse.' Alors, le destructeur descendrait immédiatement se saisir de son âme ou la trancher de sa source, ou que le châtiment adéquate s'abatte sur le pécheur jusqu'à ce que ce destructeur soit réduit au néant. Le Saint, Béni soit-Il, ne se comporte pas ainsi. Il supporte et endure Le péché. De même qu'il nourrit le monde entier, il nourrit aussi ce destructeur jusqu'à ce qu'une de ces trois choses se produise ; soit le pécheur se repente et met fin à l'ange destructeur par la sévérité de la pénitence qu'il s'inflige. Ou le Juge juste le réduit à néant en amenant la souffrance ou la mort sur le pécheur. Ou le pécheur descend en Enfer pour payer sa dette.

Ceci est la signification de la supplique de Caïn : 'Mes péchés sont trop grands pour être portés,' interprétés par nos Maîtres de mémoire bénie par : 'Tu portes (c'est-à-dire, tu nourris

et sustente) le monde entier ; est-ce que mon péché est si lourd que Tu ne puisses le porter c'est-à-dire, le sustenter jusqu'à ce que je me repente et répare ?

Voici que la grandeur de cette qualité de patience est immense, qu'Il nourrisse et sustente la créature mauvaise enfantée par le fauteur, jusqu'à ce qu'il se repente.

Que l'homme apprenne combien il doit être patient en supportant le joug de son prochain, et tout le mal qu'il lui a fait subir, un degré de patience tel que même lorsque ce mal existe toujours et qu'il le supporte. Jusqu'à ce que le méfait soit corrigé, ou jusqu'à ce qu'il disparaisse de lui-même.

Cette qualité est plus grande que la précédente.

Ha-Chem ne se contente pas de subir l'affront sans réagir, Il continue à donner la vie au fauteur mais pas uniquement, Il porte la faute c'est-à-dire les conséquences de celle-ci sont retenues pour que le mal ne se réalise pas.

Car l'homme ne peut pécher sans qu'un ange destructeur ne soit créé, ainsi qu'il nous est enseigné : 'Celui qui commet un péché se gagne un persécuteur (accusateur) pour lui-même,'

Comme nous l'avons appris l'homme est à « l'image » de Son créateur qui donna l'existence par Sa parole. De même l'homme est gratifié de cette puissance de pouvoir donner la vie ou à D ne plaise le contraire. Aucune de nos actions n'est neutre et sans conséquences, aucune de nos paroles de même qu'aucune de nos pensées n'est vaine ou futile toutes font une trace sur notre âme et dans les mondes, ceux du haut comme dans celui-ci. L'ange destructeur est la résultante de la faute, la transgression de la volonté de D est la mort, comme il est dit : le jour où tu en mangeras tu mourras. Cependant D de par Son immense Miséricorde empêche et retient le mal qui est cet ange destructeur lui-même.

Cet accusateur se tient devant le Saint Béni soit-Il, et déclare: 'Tel m'a créé !'

Imaginons un instant la scène, le Roi des rois sur Son Trône de Gloire entouré de Sa cour, des anges puissants qui clament Sa louange, entouré des justes qui s'associent à l'exaltation des Séraphins. Et là se tient un ange destructeur à l'odeur nauséabonde aux vêtements souillés d'une terrible laideur qui clame haut et fort je suis le fruit de la transgression ! Je suis le feu allumé le jour de Chabbath ou le repas de viande interdite par exemple. Je suis l'orgueil de tel, la méchanceté de tel autre etc.

Aucune créature ne peut exister sans le flux de vie qui émane du Saint Béni Soit-il, voilà que cet ange destructeur se tient devant Lui, comment existe-t-il ? La loi stricte serait que le Saint, Béni soit-Il, dise : 'Je ne nourris pas les anges destructeurs, qu'il aille à celui qui l'a fait et qu'il s'en nourrisse.'

Ceci est un principe fondamental toute créature doit se nourrir pour subsister. Les créatures spirituelles des mondes du haut doivent aussi se nourrir, les anges consomment la Manne qui est leur pain. Comment cet accusateur va-t-il subsister ? Est-ce l'homme qui l'a créé qui va subvenir a ses besoins ?

Loi juste loi serait, que le Saint béni Soit-il, ne le nourrit pas. Comment la Source d'Amour et de Bonté, le Bien absolu pourrait Il alimenter le mal absolu ?

Chaque élément créé est lié à sa source, aspire à la rejoindre, le bien est attiré par le désir profond de se rapprocher d'Ha-Chem et de Sa Torah. Le mal, la faute et l'impureté est attirée aussi par ce qui est sa racine.

Le mal n'a pas en fait d'existence réelle, il devrait donc disparaître avec celui qui lui donne naissance. En prenant la vie du fauteur l'ange destructeur disparaît.

Alors, le destructeur descendrait immédiatement se saisir de son âme ou la trancher de sa source, ou que le châtiment adéquate s'abatte sur le pécheur jusqu'à ce que ce destructeur soit réduit au néant.

Le châtiment est fonction de la gravité de la transgression et de la répétition de celle-ci. Celui qui faute en connaissance de cause, consciemment par choix délibéré pour la 1000 fois donne aussi naissance à ce destructeur. Quelle chance a-t-il de se repentir ? Nos Maitres disent qu'à la troisième fois la transgression est aux yeux du fauteur comme un acte permis. Yoma 86b.

עבר אדם עבירה ושנה בה נעשית לו כהיתר .

La transgression engendre une réelle impureté une Toum'a énorme qui enveloppe l'homme, elle d'installe sur ses épaules, elle diffuse autour d'elle ses flux nauséabonds et ses influences néfastes. Elle se dresse autour de son cœur comme une muraille d'acier qui étouffe tout sentiment de culpabilité. Cet homme est sourd aux remontrances et aux critiques, il est bien sur capable d'ériger des « théories » pour justifier tous ces dérives.

Le châtiment est parfois le seul remède pour que le fauteur commence à se remettre en question.

Le Saint, Béni soit-Il, ne se comporte pas ainsi. Il supporte et endure Le péché. De même qu'Il nourrit le monde entier, il nourrit aussi ce destructeur jusqu'à ce qu'une de ces trois choses se produise ; soit le pécheur se repente et met fin à l'ange destructeur par la sévérité de la pénitence qu'il s'inflige. Ou le Juge juste le réduit à néant en amenant la souffrance ou la mort sur le pécheur. Ou le pécheur descend en Enfer pour payer sa dette.

לפניהם משורת הדין. Le Saint béni Soit Il n'applique pas la juste loi, Il agit par-delà le strict jugement. comme dit le prophète : Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, Je ne souhaite pas que le méchant meure, mais qu'il renonce à sa voie et qu'il vive! Ezéchiel 33,11.

Il nourrit le monde entier car ce monde doit être amené à sa réparation finale et le dévoilement du royaume de D à la fin des jours. De même Il nourrit le destructeur jusqu'à ce que la réparation se fasse. L'humiliation, l'offense endurée ne compte pas devant D en rapport au but final.

La tache causée par la faute doit être lavée et éliminée par une des trois possibilités citées ici. Le choix en revient à l'homme ou il fait repentance dans le cas où Ha-Chem dans sa grande bonté a accordé à cet homme l'intelligence. Ou les jours passants et rien ne changeant Ha-Chem intervient en frappant cet homme de toutes sortes de plaies pour que d'une part il s'interroge et se remette en question. Qu'il se dise que m'arrive-t-il soudain ? Pourquoi tant de souffrances ? Et d'autres parts pour laver les taches et les auréoles, les salissures de son âme et des mondes. Cependant les souffrances seules ne suffisent pas elles doivent être impérativement accompagnées du repentir pour avoir l'effet souhaité. Les condamnés à la peine capitale devaient confesser leurs fautes pour que leur mort soit expiatoire. La justice divine est implacable, les souffrances qu'endure l'âme dans le Guéhinam sont terribles. Certaines fautes nécessitent de très nombreuses années dans l'enfer pour être effacées. Voir Haguiga 16a. L'homme intelligent méditera sur son sort et sur sa vie afin de se remettre en question car une seule chose est certaine d'arriver à tous les hommes : la mort. Nous nous devons donc de nous y préparer. Comme dit le 'Hassid Luzzato ztl le manque de réflexion et de méditation est la vraie cause de toutes les dérives.

Ceci est la signification de la supplique de Caïn : 'Mes péchés sont trop grands pour être portés,' interprétés par nos Maîtres de mémoire bénie par : 'Tu portes (c'est-à-dire, tu nourris et sustente) le monde entier ; est-ce que mon péché est si lourd que Tu ne puisses le porter c'est-à-dire, le sustenter jusqu'à ce que je me repente et répare ?

Le 'Hassid Luzzato ztl au chapitre 4 de Méssilat Yécharim dit : selon la justice stricte il conviendrait que le pécheur soit immédiatement puni après sa faute sans délai ; que la sanction soit imprégnée de la colère divine comme il le mérite et enfin qu'il n'y ait aucun moyen de réparer sa faute. Néanmoins le principe de Miséricorde accorde la possibilité de transformer ces trois choses. Pour le troisième élément il est absolument nécessaire que le fauteur fasse une véritable repentance en reconnaissant la gravité de sa faute et qu'il désir profondément que cet acte n'ait jamais été accompli.

Cependant Caïn a imploré la Miséricorde sans faire une réelle repentance. Nos maîtres le qualifie de : celui qui a trompé D. גַּנְבֵּעַ דָּעַת עַלְיָהוּ voir Rachi sur le verset. Il a imploré D dans l'intention de rester en vie et d'éviter la sanction.

Que l'homme apprenne combien il doit être patient en supportant le joug de son prochain, et tout le mal qu'il lui a fait subir, un degré de patience tel que même lorsque ce mal existe toujours et qu'il le supporte. Jusqu'à ce que le méfait soit corrigé, ou jusqu'à ce qu'il disparaisse de lui-même.

Les hommes à l'instar de Caïn demandent à D d'agir envers eux avec cette miséricorde, mais eux-mêmes agissent ainsi envers leurs semblables ? Comment « réclamer » de D ce que nous-mêmes méprisons ?

L'homme doit supporter le mal que l'autre lui a fait, dans le cas où celui-ci est déjà passé mais même s'il se continue, par ces conséquences à l'affliger. Cet homme qui souffre de par la méchanceté de son prochain doit s'armer de patience d'indulgence, de pitié, de mansuétude,

de sympathie, de bienveillance en un mot d'amour profond à l'égard de celui-là même qui lui fait le pire..

Jusqu'à ce que le méfait soit corrigé, ou jusqu'à ce qu'il disparaisse de lui-même.

Le Rav donne ici un réel remède à la situation décrite. Il nous dévoile un secret profond de la Torah du Sod.

Comme nous l'avons vu chacun dégage de l'énergie envers ses proches il nous conseil ici de dégager une énergie positive vers ceux qui nous font du mal car celle-ci possède le pouvoir de transformer celui qui nous fait ce mal afin qu'il s'amende de ses mauvaises actions et qu'il les répare.

Par contre si nous dégageons envers ceux qui nous détestent de la haine et animosité de l'agressivité et du ressentiment cette énergie est perçue par notre rival et elle est renvoyée vers nous avec une plus grande amplitude. L'adversaire ressent la haine qu'on plus porte, il perçoit notre malveillance à son encontre. Il sent sans le comprendre toute notre violence qui lui parvient .Et naturellement sans le savoir, sa défense se met en place, comme un bouclier qui renvoie les ondes négatives vers son expéditeur.

Elle nous revient amplifiée et ainsi de suite renvoyée de l'un à l'autre sans fin. Ce genre de conflit peut perdurer sur plusieurs générations car les enfants continuent les différents après les parents. Par contre cherché le bien de son opposant le transforme et le rend meilleur .C'est alors que le méfait sera réparé et disparaîtra. Ce conseil est une Ségoula réelle un vrai remède à ce genre de situation .Il est donc de l'intérêt de celui qui subit l'agression de son prochain de mettre en application afin que son agresseur se corrige et repart le mal qu'il a causé.

A bon entendeur !!!!

מנאוי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

י"ר שית' לפני אל שוכן מעונה ברעווא כרכטורות הסמים .

י"ר שלא ימושו מפי ומפי זרעי עד בית גואל צדק אמן סלה.

MICHEL BARUCH